

nous touchent au plus haut point et sont, après la bénédiction de Dieu, la meilleure récompense de tous les collaborateurs du « Service populaire du Livre du prisonnier » de la Mission catholique.

R. M.

*Mission catholique suisse
en faveur des victimes de la guerre
Fribourg, Suisse*

A propos du « Drapeau de l'Humanité »

Le Comité international a reçu la médaille de la Biennale de Venise attribuée au film cinématographique « Le Drapeau de l'Humanité »¹. Cette médaille de bronze de grand module (155 mm. de diamètre), porte à l'avant le lion de Saint Marc et, en légende, LA BIENNALE DI VENEZIA. Au revers est gravée l'inscription : *X^o Mostra internazionale d'arte cinematografica — Al Comitato internazionale della Croce Rossa per « Le Drapeau de l'Humanité ». A. XX.*

BIBLIOGRAPHIE

Schweizerische Medizinische Wochenschrift. Journal suisse de médecine. Diese Sondernummer « Chimiotherapie » ist dem Internationalen Komitee vom Roten Kreuz als Ausdruck dankbarer Anerkennung für seine segensreiche Tätigkeit gewidmet. Ce numéro spécial « Chimiothérapie » est dédié au Comité international de la Croix-Rouge comme humble témoignage de reconnaissance pour son inlassable activité. — Bâle, Benno Schwabe & Co Verlag. In-4 (244 × 340), ill.

La chimiothérapie, c'est-à-dire le traitement des maladies microbiennes par des substances chimiques bactéricides a reçu au cours de ces dernières années une impulsion nouvelle et notamment depuis que Domagk découvrit les propriétés thérapeutiques de la sulfamidochrysoïdine (1935), matière colorante azoïque, peu toxique, qui protège la souris contre l'infection streptococcique. Son action chimiothérapeutique s'explique,

¹ *Revue internationale*, décembre 1942, p. 932.

Bibliographie

d'après certains auteurs, par le fait d'un dédoublement moléculaire dans le sang qui donne naissance à un produit actif, le para-amidophényl-sulfamide, substance de base dont les très nombreux dérivés sont groupés sous l'appellation générale de sulfamides. Expérimentalement, les sulfamides guérissent les infections mais ne provoquent aucune immunité; elles n'occasionnent aucune concentration d'anticorps dans les humeurs. Cependant elles ont sur le développement des streptocoques, colibacilles, gonocoques, pneumocoques, etc., un pouvoir d'arrêt qui est le même « in vitro » et « in vivo ».

Ainsi, dès 1935, une thérapeutique nouvelle prit droit de cité en matière d'infections, grâce aux efforts conjugués de chimistes, biologistes, cliniciens ou médecins qui en cette circonstance ont enrichi considérablement le domaine de la connaissance et donné à la thérapeutique médicale un développement important.

Le « Journal suisse de médecine » a eu l'heureuse idée de consacrer une numéro spécial à la sulfanilamidothérapie et l'aimable attention de le dédier — préfacé par M. le conseiller fédéral Ph. Etter et par le Dr Garrone, président de l'Association des médecins suisses — au Comité international de la Croix-Rouge en hommage aux tâches charitables qu'il accomplit. Vingt-huit mémoires d'auteurs suisses sont publiés et suivis d'une bibliographie très soignée des travaux de chimiothérapie parus sur ce sujet durant les années 1935 à 1943.

Il ne saurait s'agir à cette place d'en suivre le détail ou de les analyser. Mais il convient de souligner ici toute la valeur de ces efforts scientifiques et le grand intérêt qu'une telle documentation peut présenter pour le praticien qui lira le numéro spécial du « Journal suisse de médecine » avec autant de profit que de plaisir. Car dans l'histoire des maladies infectieuses et de la lutte soutenue contre elles, la sulfanilamidothérapie demeure un inappréciable moyen de traitement. *L. D.*

Publications du Bureau international d'éducation, n° 80. P. Rossello, *Les précurseurs du Bureau international d'éducation. Un aspect inédit de l'histoire et des institutions internationales.* — Genève, 1943. In-8 (158 × 240 mm.), 303 p., pl.